

## *2020 Jaynes et moi*

Jaynes nous a quitté en 1997.

Il aurait eu 100 ans cette année et je propose de « ressusciter » Julian - le temps de cet article.

Julian : Quoi de neuf ?

Chris : C'est toujours aussi difficile de parler de la pensée bicamérale.

Julian : Pourtant tu bosses régulièrement là dessus depuis 1982.

Chris : Oui, aujourd'hui j'ai envie d'en parler dans le cas du petit enfant.

Julian : Bonne idée.

### **Histoire du petit Tom**

Chris : Hier j'assiste à la scène classique.

Julian : Raconte !

Le parent : « *Qui a pris le bonbon ?* »

Le petit Tom : « *C'est ma main qui a pris le bonbon !* »

Le parent : Il faut dire « *C'est moi Tom qui ai pris le bonbon.* »

Tom : « *C'est pas moi ! C'est ma main !* »

etc.

Julian : Il faut que tu écrives « *C'est pas « Moi » c'est ma main !* »

Chris : Bonne idée ! Parce que c'est le parent qui invente un personnage qu'il nomme « Moi ».

Julian : Et petit Tom ne sait pas du tout qui c'est ce Moi !

Chris : Petit Tom est sûr d'une chose : c'est sa Main qui a pris le bonbon.

Julian : Et le Moi est une invention du parent totalement étrangère à la pensée de Tom.

Chris : J'ai essayé mille fois d'expliquer à des parents que la pensée d'un petit enfant n'est pas celle d'un adulte ... avec des résultats bien décevants.

Julian : Et quand tu leur dis que non seulement leur gamin ne pense pas comme eux mais qu'en plus petit Tom pense « bicaméral » ...

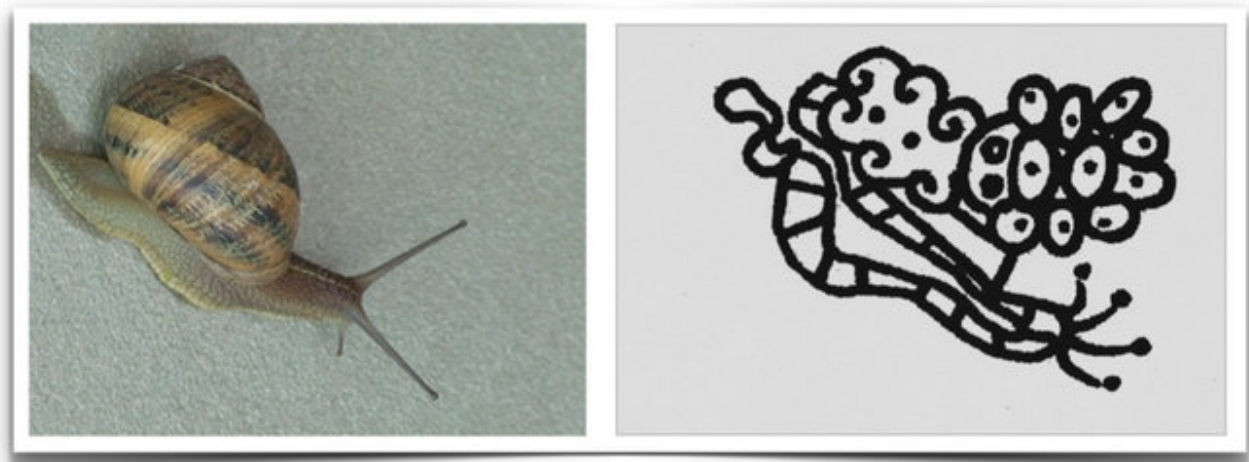
Chris : C'est le gros succès !

Julian : Et quand tu leur dis qu'à tout moment un adulte peut se retrouver en état bicaméral ?

Chris : Ils ont du mal à imaginer.

Julian : Pourtant tu as un super exemple à leur montrer.

Chris : Oui !



En état bicaméral une adolescente dessine un escargot © Christian Bois

Julian : Et ce dessin nous permet d'imaginer comment les Grecs pensaient à l'époque de l'Iliade.

## **Histoire de Grecs anciens, à la fois primitifs et civilisés**

Julian : Tu leur dis quoi encore aux parents ?

Chris : Que c'est un grand génie nommé Julian Jaynes qui a identifié et

nommé cette pensée sans Je-Moi.

Julian : T'es con toi !

Chris : Et que tu nommes ce mode de penser « premier » la pensée bicamérale.

Julian : Oui ! C'est toujours difficile de donner un nom mais pourquoi pas celui là ?

Chris : Pourquoi pas.

Quand - dans ton bouquin - tu parles des Grecs de l'Iliade on voit bien qu'ils sont en quelque sorte doubles.

**Julian : Les Grecs anciens sont les plus primitifs des civilisés et les plus civilisés des primitifs.**

L'Iliade est un ouvrage unique car il se situe à la charnière et nous montre ce qu'est une civilisation bicamérale, une civilisation où, comme tu le dis, les gens sont « doubles ».

Chris : Mais, pour comprendre cela, il faut lire l'Iliade comme elle est écrite par le légendaire Homère et pas en projetant notre mode de penser.

Julian : C'est bien le problème. Le texte de l'Iliade est clair : les Grecs sont comme des robots qui sont pilotés par des dieux.

Chris : Tu fais allusion aux années 30 où certains Allemands sont devenus comme des robots pilotés par la voix du dieu-Hitler.

Julian : Et ça aussi c'est difficile à entendre. Que des gens « civilisés » - après trois mille ans de civilisation - puisse se comporter comme les robots du temps de l'Iliade est inconcevable.

Chris : Pour le texte homérique, tu donnes quantité d'extraits où il n'y a aucune ambiguïté.

Julian : Par exemple Agamemnon dit à Achille « *J'y suis pour rien, c'est*

*Zeus et les Erinyes qui ont fait que je t'ai piqué ta chérie !*».

Chris : Cela nous paraît incroyable. Mais tu dis : « *Si Homère le dit c'est que c'est vrai. Homère n'a aucune imagination, il enregistre ce qui se passe.* »

Julian : Cette vérité est plus générale : dans un mythe il y a toujours quelque chose de vrai au fond.

Chris : Je pense à Chronos qui mange ses enfants et aux histoires d'ogres.

Julian : Aucune imagination là dedans !

Comme l'a montré René Girard, la violence originaire des hommes est inimaginable.

Dans les époques très anciennes, manger des enfants n'est pas ordinaire mais on voit des cas.

Chris : Dans les villages on élevait des enfants destinés à devenir des victimes sacrificielles.

Julian : Bien sûr ! Bien des chercheurs voudraient que la violence soit un phénomène « nouveau », qu'il y ait eu un temps du « bon sauvage ».

Chris : Rousseau a frappé ! Mais tu es formel sur l'exactitude de l'Iliade.

Julian : Oui ! Mille ans et plus avant notre ère il n'y a ni poètes ni poésie.

Il y a juste des reporters-rapporteurs.

Chris : Tu dis que les aèdes rapportent le plus fidèlement possible ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent.

Julian : Exactement ! Si un aède dit : « *C'est un dieu qui a pris le bonbon* » il dit l'exacte vérité.

Chris : Il dit ce que vit le mangeur du bonbon qui n'a pas de Je-Moi et qui donc ne peut pas dire « *Je ... ai pris le bonbon.* »

Julian : De même que le parent ne croit pas que Tom n'a pas de Je-Moi, les « chercheurs illustres » ne croient pas qu'Agamemnon n'a pas de Je-Moi donc que ce sont bien les dieux qui le font agir.

Chris : Tu invites donc les chercheurs illustres 1. à vraiment lire l'Iliade 2.

à considérer que ce que dit Homère est vrai.

Julian : Pas seulement les chercheurs illustres, mon but est que chaque être humain comprenne ce qu'est la pensée bicamérale.

Chris : Oui ! Et tu lis l'Iliade pour nous :

1. C'est un dieu qui saisit Achille par ses cheveux blonds et lui déconseille de frapper Agamemnon.
2. C'est un dieu qui surgit de la mer grise et reconforte Achille, alors qu'il pleure de colère, sur la plage, près de ses vaisseaux noirs.
3. C'est un dieu qui dit tout bas à Hélène d'emplir son coeur du mal de son pays.
4. C'est un dieu qui cache Paris dans la brume alors qu'il est attaqué par Ménélas.
5. C'est un dieu qui dit à Glaucos de prendre le bronze pour de l'or.
6. C'est un dieu qui mène les armées à la bataille, qui parle à chaque soldat dans les moments critiques.
7. C'est un dieu qui s'interroge avant de dire à Hector ce qu'il doit faire. Ce ne sont jamais les humains qui s'interrogent.
8. C'est un dieu qui encourage les soldats ou provoque leur défaite en leur jetant des sorts ou en recouvrant de brouillard leur champ de vision.
9. Ce sont les dieux qui provoquent des disputes entre les hommes (4, 437 sq.), qui sont les véritables causes de la guerre (3, 164 sq.), et qui ensuite élaborent sa stratégie (2, 56 sq.).
10. C'est un dieu qui fait promettre à Achille de ne pas aller combattre, et un autre qui l'habille d'un feu d'or montant jusqu'au ciel et qui s'adresse en hurlant, par sa gorge, aux Troyens, par-dessus la tranchée ensanglantée, provoquant en eux une panique incontrôlable.

Julian : Tout au long de l'Iliade les Grecs sont « pilotés » par les dieux.

En fait, ces dieux tiennent lieu de ce qui deviendra plus tard la conscience.

Silence ...

## Quand les hallucinations deviennent des xénophanies

Chris : Dans les nouvelles de 2020 il y a le développement du mouvement des « Entendeurs de voix. »

Julian : C'est pas trop tôt ! En Amérique - dans les années 70 - j'avais suffisamment de gens dans les amphithéâtres des facs pour reconnaître qu'ils entendaient des voix.

Chris : Mais en France c'était impensable de reconnaître que l'on entendait des voix.

C'est seulement en 2011 que l'entendeur de voix Vincent Demassiet a importé le mouvement des entendeurs de voix né en 1987 aux Pays-Bas.

Julian : Tu as travaillé sur la question des hallucinations ?

Chris : J'ai inventé un nouveau mot pour les désigner.

Julian : Bonne idée, c'est quoi ?

Chris : Xénophanie

Julian : Pas mal. Donc tu a pris le mot grec phanie qui veut dit « ce qui apparait ». Tu y ajoutes xéno pour « ce qui vient d'ailleurs ».

Et ça t'est venu comment ?

Chris : J'ai été participant à des groupes de thérapie/potentiel humain puis animateur et j'ai rencontré des gens avec hallucinations.

Et puis - avec la mode du « coming out » généralisé des marins solitaires se sont mis à parler de leurs hallucinations.

Julian : Tu me raconteras ça !

Chris : Je mets le récit en fin de cet article. (4)

Julian : C'est une bonne idée de parler des xénophanies des marins plutôt que de leurs hallucinations, ça sort de la connotation de folie.

Chris : C'est ça !

## La transe de Corinne et l'esprit bicaméral de Julian

Julian : A part les marins ...

Chris : L'année dernière est sorti le film *Un monde plus grand* qui raconte les aventures d'une ethnomusicologue chez les chamanes de Mongolie.

Julian : Ah les chamanes ! Les experts de la pensée bicamérale. Et alors ...

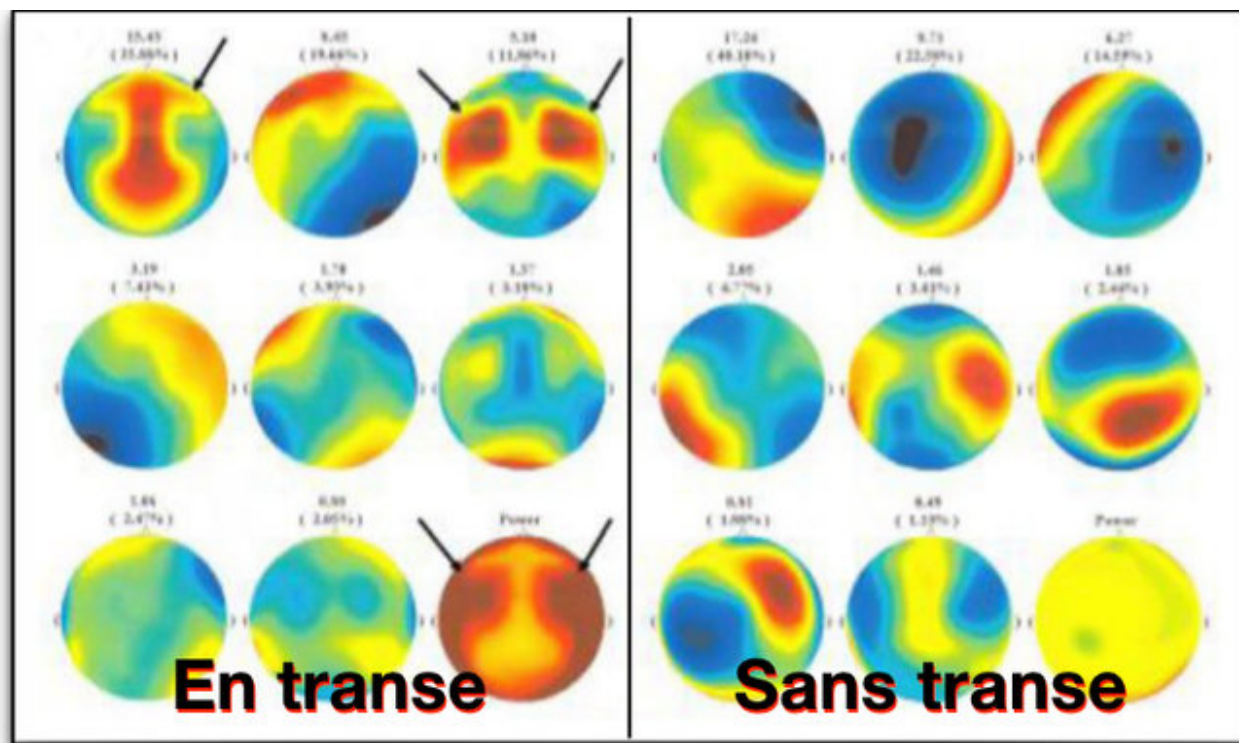
Chris : Elle s'appelle Corinne Sombrun et quand le tambour commence à sonner elle entre en transe et le Loup s'exprime à travers elle.

Julian : Classique !

Chris : Ce qui est moins classique c'est que Corinne va au Canada où les chercheurs font l'image de la dynamique de son cerveau pendant qu'elle est en transe.

Julian : Excellent ! Et alors ...

Chris : Regarde !



ElectroEncephaloGramme Corinne Sombrun © Flor-Henry Shapiro Sombrun Cogent psychology

Julian : Tu m'expliques

Chris : Ils mettent un peu de temps à analyser ces enregistrements.



Julian : J'imagine ...

Chris : Quelques jours plus tard, le professeur Pierre Flor-Henry téléphone à Corinne : « *Arrête vite de faire des expériences de transe, l'imagerie cérébrale montre que ça active les mêmes centres que la schizophrénie, la paranoïa et la dépression.* »

Julian : Qu'est-ce que tu en penses ?

Chris : **Je n'ai aucun doute que ce groupe de centres cérébraux activés corresponde à ce que tu nommes pensée bicamérale.**

Julian : Oui, ça y ressemble furieusement.

Chris : Tu te rends compte, on t'a traité de fou avec ta pensée bicamérale et maintenant on en a l'image sur un ordinateur !

Jaynes : Oui, je me rends compte !

Chris : J'ai sauté de joie quand j'ai lu ça.

Jaynes : Tu leur as dit ?

Chris : Oui ! Je leur ai écrit.

Jaynes : Et alors ?

Chris : Silence radio.

Julian : Ils sont jeunes, donne leur le temps ...



**Bicaméral des chamanes**

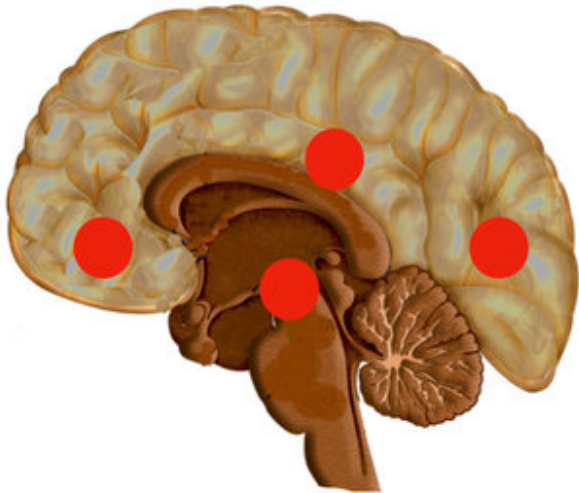


**Bicaméral des petits chefs**



- 3000

**Bicaméral des grands chefs**



**Bicaméral du  
cerveau  
actuel ●**

**Transe, xénophanie, enthéogènes, etc.**

Avant les tablettes

Après les tablettes écrites

+ 2020

Julian : Tu nous expliques ton schéma ?

Chris : Je crois que je vais le faire dans un autre article sur mon blog

Julian : Tu as besoin de l'encouragement des lecteurs ?

Chris : Peut-être ...

### **Note 1 : Les "vedettes" à Big Sur**

Parmi les noms connus des francophones Henry Miller, Linus Pauling, Kim Novak, David Packard - mon patron en 1982, Al Jardine, Jean Varda, Johnny Rivers - auteur de la chanson Memphis, Tennessee,

A Big Sur se trouve l'Institut Esalen créé en 1962 pour explorer ce qu'Aldous Huxley appelait "human potentialities" qui deviendra lamentablement en français le « développement personnel ».

Au programme, les enthéogènes, les substances psychoactives qui génèrent des expériences spirituelles.

Parmi les noms attachés à Esalen il y a Gregory Bateson, Alan Watts, Abraham Maslow, Will Schutz, Buckminster Fuller, Timothy Leary, Carl Rogers, Virginia Satir, Robert Bly, Carlos Castaneda, Moshe Feldenkrais, Michael Harner, R.D. Laing, Rollo May, Ida Rolf, Stanislav Grof.

Pendant cinq ans on y entend Fritz Perls.

### **Note 1 bis Changer à tout prix !**

Depuis 1979 j'ai commencé à lire une partie de ces auteurs.

J'ai lu Fromm et sa critique marxiste de Freud.

J'ai lu le Cri primal.

J'ai lu Lowen et la bioénergie.

J'ai lu, j'ai lu et j'ai pratiqué.



Thérapie avant après © Christian Bois

Image : Le point commun entre Santa Cruz, Julian Jaynes et l'auteur c'est la question : "*Comment fait-on pour changer, pour bonifier, pour améliorer l'humain et la société ?*"

L'Autre : "*Mais ça ne marchera jamais !*"

Moi : **The proof is in the photo !**

**Note 2 : Wikipedia nous dit :**

L'écrivain prix nobel John Steinbeck situe plusieurs de ses romans à Monterey : Tortilla Flat (1935), Rue de la sardine, Tendre Jeudi.

Zorro « Le Renard » (personnage créé par l'écrivain et scénariste Johnston McCulley) rendra la justice à Monterey au XIX<sup>e</sup> siècle dans une série télévisée américaine produite par Walt Disney Television entre 1957 et 1961.

### **Note 3 : Autofiction**

Au fait, cher lecteur, il faut que je précise que le présent récit est de l'autofiction.

Les faits de base sont authentiques. Ils sont "ajustés" pour permettre une histoire qui coule bien.

### **Note 4 : Extrait de mon article sur les hallucinations**

#### *Regard sur la xénophanie : changement de paradigme*

Au CHU de Lille a été créé le CHES (Consultation Hallucinations & Expériences Supra-Sensorielles) qui propose une offre de soins spécialisés à destination des enfants, adolescents et jeunes adultes avec hallucinations.

Un des créateurs du CHES, Renaud Jardri, explique le changement de paradigme :

“Les hallucinations fascinent autant qu’elles effraient depuis les origines de l’humanité.

Après une période d’ancrage quasi exclusivement psychiatrique à travers

les descriptions cliniques structurantes des aliénistes du XVIII e siècle, notre discipline connaît un virage théorique important à partir de la fin du XX e siècle qui va enrichir les classifications catégorielles des maladies psychiatriques d'une approche plus dimensionnelle (se situant le long d'un continuum s'étendant du normal au pathologique), à laquelle l'hallucination n'échappe pas. Il est désormais communément accepté que les hallucinations, loin d'être pathognomoniques d'un trouble psychiatrique (notamment la schizophrénie), peuvent être observées dans de nombreux contextes, pathologiques ou non (Waters 2018). Si l'on parle autour de soi de ce changement de paradigme, les langues se délient.

### **La xénophanie des marins**

Je discute parfois avec un grand lecteur d'aventures maritimes pour qui le constat est le même que celui de Renaud Jardri : depuis la fin du XX e siècle, les marins solitaires osent parler des visions, des voix, etc. qui leur "arrivent" au fil de leur périple.

"J'ai eu l'impression de passer une partie de la nuit avec du monde à bord tellement j'avais d'hallucinations." témoigne Armel Tripon (Ouest France 2018)

Titouan Lamazou - sur les ondes de Radio France et dans une interview au journal Le Monde - raconte ses hallucinations. (Le Monde 1990)

Ailleurs : "... Jean Le Cam, qui a eu, un jour, la visite d'éléphants roses à bord de son voilier. ... Et de raconter la fois où il a cru voir sa sœur à bord. «Je l'ai serrée dans mes bras et quand je me suis réveillé, je me suis rendu compte que c'était une voile. » (Musy 2012)



Bernard Stamm puise lui aussi dans sa boîte à souvenirs pour nous conter sa plus jolie hallucination: «Pendant Around Alone [tour du monde en solitaire avec escales], j'ai eu peur d'un de mes cirés. J'ai cru qu'une personne était montée à bord. Mon cerveau a mis long à se connecter, et j'ai eu le temps de vraiment flipper jusqu'à ce que je réalise que c'était mon ciré, et pas quelqu'un, qui en voulait à mon petit corps de rêve.» (Musy 2012)

Roland Jourdain avait pris la boule de son compas pour une tête de singe ensanglantée qui voulait le bouffer: «A la place des petites barrettes blanches entre les repères, il voyait des dents. Il a aussi eu une vache à bord»

Dominique Wavre a eu droit à une visite féline: «J'avais une panne électrique générale et des petites loupiotes vertes pour éclairer les compas. Ça faisait comme les yeux d'un chat. J'étais persuadé qu'il se frottait à mes jambes et me réclamait à manger. Et le matin, j'ai retrouvé mon sandwich émietté au fond du cockpit, parce que je lui avais donné à manger. Il m'est aussi arrivé de me retrouver dans les prés au milieu des vaches», raconte le Genevois.

«Quand ils évoquent leurs hallucinations, les marins rapportent tous des conversations qu'ils ont eues, raconte-t-il. Des choses qu'on retrouve dans les descriptions que font les gens qui ont pris de la drogue, notamment du LSD. Des dissociations, des perceptions tronquées, l'impression de vivre ailleurs des moments très particuliers. Par exemple, le fait d'avoir la sensation de recevoir des copains et de servir l'apéro comme s'ils étaient chez eux.» raconte le Professeur Davenne qui a recueilli ces témoignages. (Musy 2012)

Post Scriptum : L'ouvrage de Julian Jaynes étant peu connu je ne pouvais que présenter "suffisamment" le concept central